



Assemblée générale

Distr. générale
28 août 2008
Français
Original : anglais

Soixante-deuxième session

Points 52 a) et 54 a) de l'ordre du jour

Questions de politique macroéconomique : commerce international et développement

**Développement durable : mise en œuvre d'Action 21,
du Programme relatif à la poursuite de la mise
en œuvre d'Action 21 et des textes issus
du Sommet mondial pour le développement durable**

Lettres identiques datées du 11 août 2008, adressées au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de l'Arabie saoudite auprès de l'Organisation des Nations Unies

Au nom de la réunion de Djedda sur l'énergie, tenue dans le Royaume d'Arabie saoudite les 22 et 23 juin 2008, et de la réunion des pays producteurs et consommateurs, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint les textes de la déclaration commune issue de la réunion de Djedda sur l'énergie et de la note de synthèse destinée à cette réunion (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 52 a) et 54 a) de l'ordre du jour.

Le Conseiller
Chargé d'affaires par intérim
(*Signé*) Abdullatif H. Sallam



**Annexe aux lettres identiques datées du 11 août 2008
adressées au Secrétaire général et au Président
du Conseil de sécurité par le Chargé d'affaires
par intérim de la Mission permanente de l'Arabie saoudite
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : anglais et arabe]

Déclaration commune

*du Royaume d'Arabie saoudite et des secrétariats de l'Agence internationale
de l'énergie, du Forum international de l'énergie et de l'Organisation
des pays exportateurs de pétrole*

Réunion de Djedda sur l'énergie

22 juin 2008

À l'invitation du Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite et sous les auspices du Gardien des deux Saintes Mosquées, S. M. le Roi Abdullah Bin Abdulaziz, des ministres et des représentants de nombreux pays producteurs et consommateurs, ainsi que des représentants de l'industrie pétrolière participant à titre d'observateurs, se sont réunis, le 22 juin 2008, à Djedda (Arabie saoudite) afin d'examiner la situation actuelle du marché pétrolier.

Les participants ont noté avec préoccupation que les prix du pétrole avaient augmenté de façon spectaculaire et étaient devenus plus instables, en raison d'une série de facteurs. Ils se sont employés à identifier les causes et effets du récent comportement des prix et ont proposé des améliorations à apporter dans divers domaines pour assurer un fonctionnement efficace du marché pétrolier. Ils ont aussi fait observer que les cours actuels du pétrole et leur instabilité nuisaient à l'économie mondiale, en particulier aux économies des pays les moins avancés.

Les participants ont jugé que la situation exigeait de toutes les parties concernées, tant les pays producteurs et consommateurs, que l'industrie pétrolière et les autres parties prenantes, qu'elles mènent une action concertée en vue de stabiliser le marché international du pétrole dans l'intérêt de tous.

Tenant compte de la diversité de leurs situations et priorités nationales, et du fait qu'ils avaient tous intérêt à ce que le marché pétrolier mondial soit stable et à ce que la croissance soit durable, les participants ont reconnu l'importance de ce qui suit :

- La présence de réserves de pétrole tout au long de la chaîne d'approvisionnement est importante pour la stabilité du marché pétrolier mondial. Aussi, une augmentation appropriée des investissements tant en amont qu'en aval est-elle nécessaire pour assurer un approvisionnement régulier et adéquat des marchés. Il faut, à cette fin, des politiques énergétiques et d'investissement prévisibles et un meilleur accès à la technologie;
- Il faudrait améliorer la transparence et la réglementation des marchés financiers par le biais de mesures qui permettent de recueillir davantage de données relatives à l'activité des fonds indiciels et d'examiner les interactions des échanges croisés sur le marché du brut;

- Il faudrait améliorer la qualité des données pétrolières communiquées chaque mois par l'intermédiaire de l'Initiative commune sur les données pétrolières et rendre ces informations plus complètes et plus à jour. Pour accroître davantage la transparence et la stabilité des marchés, les sept organisations participant à l'Initiative (APEC, Eurostat, AIE, Forum international de l'énergie, OLADE, OPEP et Division de statistique de l'ONU) sont invitées à commencer à couvrir des données annuelles portant notamment sur les capacités en amont et en aval et les plans d'expansion;
- L'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'OPEP devraient coopérer immédiatement, de concert avec le secrétariat du Forum international de l'énergie, à la réalisation d'analyses communes portant sur l'évolution et les perspectives du marché pétrolier et sur l'impact des marchés financiers sur le niveau et l'instabilité des prix du pétrole. Ces études pourraient aider à mieux comprendre la situation du marché;
- Les organismes de financement et d'assistance nationaux, régionaux et internationaux devraient accroître leur aide au développement, de façon à atténuer les effets qu'a l'augmentation des prix du pétrole sur les pays les moins avancés;
- Il faudrait renforcer la coopération entre les sociétés internationales et nationales prestataires de services de tous les pays producteurs et consommateurs, dans les domaines suivants : investissements, technologie et mise en valeur des ressources humaines;
- Il faudrait promouvoir les économies d'énergie dans tous les secteurs, grâce à la transmission de signaux relatifs au prix du marché, au transfert de technologies et à l'échange de pratiques optimales en matière de production et de consommation d'énergie.

Le pays hôte et les parties à la présente déclaration mettront sur pied un groupe de travail chargé de faire le point des mesures à prendre, le cas échéant, pour donner suite aux recommandations ci-dessus. Les participants ont accueilli avec satisfaction la généreuse invitation du Gouvernement britannique, qui avait proposé de tenir à Londres avant la fin de l'année une réunion sur les progrès accomplis sur les questions susmentionnées.

Note de synthèse pour la réunion de Djedda sur l'énergie

établie conjointement par le Royaume d'Arabie saoudite, l'Agence internationale de l'énergie, le Forum international de l'énergie et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole

Efforts déployés à l'échelle mondiale en vue de stabiliser le marché pétrolier international

La présente note de synthèse pour la réunion spéciale des pays producteurs et consommateurs et de certains représentants de l'industrie pétrolière, qui se tient à Djedda le 22 juin 2008, a été établie par le pays hôte, à savoir le Royaume d'Arabie saoudite, conjointement avec l'Agence internationale de l'énergie (AIE), le Forum international de l'énergie et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Ce document, qui vise à identifier les causes et les conséquences du récent comportement des prix, propose des améliorations à apporter dans certains domaines afin d'assurer un fonctionnement efficace du marché du pétrole.

Introduction

Récemment, les prix au comptant et à long terme du pétrole ont augmenté de façon spectaculaire. Cette hausse s'est accompagnée d'une volatilité accrue.

En dépit de ce climat, la demande mondiale de pétrole, bien que plus faible, a continué d'augmenter régulièrement, alimentée par les pays non membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), où la croissance du PIB pèse de façon plus déterminante sur la demande que ne le font les prix. La hausse de la demande est renforcée par le fait qu'elle intervient essentiellement dans des secteurs comme les transports et l'industrie pétrochimique où l'élasticité par rapport au prix est inexistante, et se ressent des effets des subventions et des impôts.

Cette augmentation est aussi allée de pair avec un renforcement des liens unissant les marchés pétroliers (et les marchés d'autres produits de base) aux marchés financiers, tandis que l'activité des bourses de marchandises – réglementées ou non – se développait elle aussi.

Le comportement des prix a néanmoins des répercussions sur les consommateurs et les producteurs, les industries grosses consommatrices d'énergie et le sentier de croissance de l'économie mondiale bien que jusqu'ici cette dernière se soit montrée plus résistante. Cela étant, l'impact sur les pays les moins avancés a été plus prononcé.

Les changements récemment intervenus sur le marché international du pétrole exigent de toutes les parties – consommateurs, producteurs, industrie pétrolière, organisations intergouvernementales concernées et autres parties prenantes – qu'elles s'emploient à mieux comprendre les causes à l'origine de cette évolution, à réduire les incertitudes et à prendre les mesures nécessaires pour garantir la stabilité et la viabilité du système énergétique.

Causes de l'évolution récente des prix du pétrole

Les causes du comportement récent des prix du pétrole sont multiples et complexes. Elles tiennent à une série de facteurs économiques fondamentaux dont il est difficile de mesurer le poids exact et qui peuvent se résumer comme suit :

- Le fait que les réserves de pétrole brut aient diminué par rapport à leurs niveaux historiques, alors que l'on prévoit une hausse de la demande, a incité les marchés à se montrer circonspects quant aux perspectives d'approvisionnement futur. La contraction des investissements réalisés en amont, dans certains secteurs de production et de consommation, qui tient à différents facteurs (accès à la technologie, inflation des coûts, pénurie de main-d'œuvre qualifiée, obstacles politiques, problèmes d'investissement, prévisibilité de la demande, etc.), a un impact sur ces réserves;
- La présence de capacités de raffinage limitées sur les marchés des produits pétroliers, qui tient à la contraction des investissements en faveur des activités de raffinage, aux normes environnementales, à l'inflation des coûts et à l'application de lois et de règlements stricts, a eu des répercussions négatives sur les marges de raffinage. Ce problème a été amplifié par le déséquilibre entre, d'une part, l'approvisionnement en brut et, d'autre part, la demande de produits plus légers et l'exigence de spécifications plus rigoureuses. En outre, tout en contribuant à l'accroissement de l'approvisionnement énergétique, les biocombustibles ont un effet aggravant sur l'industrie du raffinage dans certaines régions;
- La crainte d'une rupture des approvisionnements, alimentée par certaines préoccupations d'ordre géopolitique, les mises à l'arrêt technique, les accidents et des catastrophes météorologiques comme les cyclones;
- Le fait que certains acteurs du marché aient le sentiment que les ressources pétrolières sont limitées, qu'il y a un ralentissement de l'approvisionnement en provenance des pays non membres de l'OPEP et que le niveau de certains stocks de produits est anormalement bas;
- La tendance des raffineries à accroître leur production de distillats pour répondre à la demande et améliorer leurs marges, qui a entraîné une augmentation du prix de ces distillats et, partant, des cours du pétrole brut.

Outre les facteurs fondamentaux susmentionnés, l'on a recensé d'autres causes qui ne sont pas nécessairement liées à l'évolution de l'offre et de la demande et dont certaines peuvent se résumer comme suit :

- Les interactions croissantes entre le marché du pétrole et les marchés financiers, qui font que le pétrole est aujourd'hui davantage considéré comme un avoir financier;
- L'augmentation des investissements réalisés par certaines institutions financières, les fonds de pension, les fonds d'investissement spéculatif et les fonds de placement sur les marchés à terme du pétrole (et d'autres marchandises) et sur les marchés hors cote, qui s'explique par la valeur relativement faible du dollar et la faiblesse des rendements d'autres investissements;

- Les incertitudes que suscitent les politiques monétaires, budgétaires, énergétiques, commerciales, environnementales et d'investissement suivies par les pays consommateurs et producteurs;
- Les évaluations peu objectives de la situation du marché pétrolier et les projections de coûts irréalistes réalisées par certaines entités.

Alors que la demande mondiale a augmenté, au même titre que l'offre, les facteurs et causes dont il est fait mention plus haut ont tous contribué à faire grimper les prix et à les rendre plus instables.

Conséquences de l'évolution des prix du pétrole

La hausse et l'instabilité chronique des prix du pétrole ne manqueront pas, si elles persistent en l'absence d'une action concertée de toutes les parties, d'avoir des répercussions sur les économies des pays producteurs et consommateurs ainsi que sur la stabilité à long terme du marché pétrolier international et de l'économie mondiale. Les conséquences suivantes pourraient en résulter :

- Des effets négatifs sur la croissance économique, notamment dans les pays les moins avancés, en raison des liens qui existent entre l'économie et l'énergie;
- L'augmentation des prix du pétrole pèsera lourdement sur les industries grosses consommatrices d'énergie et les coûts de transport, risquant ainsi de provoquer une poussée inflationniste;
- L'augmentation des prix du pétrole incitera les investisseurs à se tourner vers les combustibles de substitution, imposant ainsi un plancher aux prix du pétrole;
- L'instabilité continue des prix du pétrole suscitera la confusion chez les investisseurs, en amont et en aval, et retardera les investissements nécessaires;
- La hausse et l'instabilité des prix du pétrole entraîneront sur les marchés à terme du pétrole un regain d'activité, produisant un effet boule de neige.

Propositions en vue de remédier à la situation actuelle du marché pétrolier mondial

Les causes et les conséquences de la situation actuelle des prix du pétrole présentée ci-dessus exigent une action concertée de la part des pays producteurs et consommateurs de l'industrie pétrolière et d'autres parties intéressées. Compte tenu de la diversité de leurs situations et priorités nationales, et du fait qu'ils ont tous intérêt à ce que le marché pétrolier mondial soit stable et à ce que la croissance soit durable, les mesures ci-après sont proposées pour examen.

- La présence de réserves de pétrole tout au long de la chaîne d'approvisionnement est importante pour la stabilité du marché pétrolier mondial. Aussi, une augmentation appropriée des investissements tant en amont qu'en aval est-elle nécessaire pour assurer un approvisionnement régulier et adéquat des marchés. Il faut, à cette fin, des politiques énergétiques et d'investissement prévisibles et un meilleur accès à la technologie;

-
- Il faudrait améliorer la transparence et la réglementation des marchés financiers par le biais de mesures qui permettent de recueillir davantage de données relatives à l'activité des fonds indiciels et d'examiner les interactions des échanges croisés sur le marché du brut;
 - Il faudrait améliorer la qualité des données pétrolières communiquées chaque mois par l'intermédiaire de l'Initiative commune sur les données pétrolières et rendre ces informations plus complètes et plus à jour. Pour accroître davantage la transparence et la stabilité des marchés, les sept organisations participant à l'Initiative (APEC, Eurostat, AIE, Forum international de l'énergie, OLADE, OPEP et Division de statistique de l'ONU) sont invitées à commencer à couvrir des données annuelles portant notamment sur les capacités en amont et en aval et les plans d'expansion;
 - L'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'OPEP devraient coopérer immédiatement, de concert avec le secrétariat du Forum international de l'énergie, à la réalisation d'analyses communes portant sur l'évolution et les perspectives du marché pétrolier et sur l'impact des marchés financiers sur le niveau et l'instabilité des prix du pétrole. Ces études pourraient aider à mieux comprendre la situation du marché;
 - Les organismes de financement et d'assistance nationaux, régionaux et internationaux devraient accroître leur aide au développement, de façon à atténuer les effets qu'a l'augmentation des prix du pétrole sur les pays les moins avancés;
 - Il faudrait renforcer la coopération entre les sociétés internationales et nationales prestataires de services de tous les pays producteurs et consommateurs, dans les domaines suivants : investissements, technologie et mise en valeur des ressources humaines;
 - Il faudrait promouvoir les économies d'énergie dans tous les secteurs, grâce à la transmission de signaux relatifs au prix du marché, au transfert de technologies et à l'échange de pratiques optimales en matière de production et de consommation d'énergie.